

Par suite de l'ordonnance du 17 septembre 1821, qui créa une école secondaire de médecine à Lyon, on nomma au concours et au choix cinq professeurs titulaires et cinq professeurs suppléants. M. Richard de Laprade, le père du célèbre poète, fut créé professeur de clinique interne, et, comme j'étais alors attaché à la salle des femmes où ce cours fut établi, je fus chargé de relever les notes et de rédiger les observations signalées par le professeur; travail dont je m'efforçai de m'acquitter du mieux possible. Satisfait de mon zèle, M. de Laprade me prit en affection et m'offrit de rester avec lui à titre d'auxiliaire, avec la perspective de devenir son secrétaire. Mais je préférai aller continuer mes études à Paris... *Habent sua fata...*

M. de Laprade faisait partie de l'aristocratie lyonnaise. C'était le médecin attitré des nobles de la place Bellecour. Destiné d'abord à l'enseignement, il avait reçu une instruction classique littéraire complète; mais, ayant commencé ses études médicales un peu tard, il avait passé rapidement sur les parties élémentaires et fondamentales de la science, l'anatomie et la physiologie, ce dont on s'apercevait.

Parmi les élèves, mes condisciples, avec qui je me liai plus particulièrement, j'ai conservé le souvenir de deux, savoir Malibran, déjà élève d'une année à mon arrivée. Il fut reçu interne en 1823, à l'aide des notes et des résumés qui m'avaient servi et dont je lui avais fait cadeau. Natif de Saint-Rambert de l'Île-Barbe, il s'y établit et il y est mort il y a peu d'années (10). Il avait conservé le goût de la chansonnette (souvenir du théâtre des Célestins), qu'il ne manquait pas de débiter dans les banquets annuels des

---

(10) Ses concitoyens, en souvenir de ses services dévoués et désintéressés, lui ont érigé, à l'Île-Barbe, un buste en bronze.